

PIIX DE CARONNE...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PIIX DE CARONNE...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
INCORPORATED LIMITED.

DEPECHEES
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE
SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU
MONDE.

Nouvelles
Etrangères.

Batailles entre Israélites et
Chrétiens.
St Pétersbourg, 17 septembre
Des combats acharnés entre Juifs
et Chrétiens dans les quels quatre
Chrétiens et deux Juifs ont été
tués et nombre d'autres ont été
grièvement blessés, sont annoncés
de Gomel, dans le gouvernement
de Mogintel.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Capital \$250 000
Surplus et Profits \$26 624

ques baraqués d'Israélites ont été
démolies. Les propriétaires ont
essayé d'en empêcher la destruction
et vingt personnes ont été
blessées des deux côtés. C'est
alors que les troupes sont arrivées
et ont été attaquées par les
Israélites. Elles ont riposté et ont
réussi en dernier lieu à rétablir
l'ordre.

La situation à Beyrouth.
Bevrouth, 17 septembre.—Malgré
le changement de gouverne-
ment les affaires sont toujours sus-
pendues et il faudra du temps
pour rétablir la confiance.
Les vols et les meurtres sont à
l'ordre du jour, sinon du jour, et
le défaut de sécurité se fait sentir
chez les Européens aussi bien que
parmi les résidents indigènes.
Des outrages d'un genre ou
d'un autre sont journellement per-
pétrés envers la population étran-
gère et chrétienne.
Les réfugiés Chrétiens dans le
Liban reviennent lentement et en
petit nombre.

Séance de la commission de
l'Alaska.
Londres, 17 septembre.—A la
séance de la commission des fron-
tières de l'Alaska, aujourd'hui,
l'avocat général Finley a continué,
au nom du Canada, la discussion
à l'égard du canal de Portland.
La plaidoirie de l'avocat gé-
néral ne sera pas terminée avant le
21 septembre.
David C. Watson, de Pittsburg,
commencera les plaidoiries au
nom des Américains le 23 sep-
tembre.

Succession de Lord Salisbury.
Londres, 17 septembre.—Le
testament de Lord Salisbury, qui
avait des biens évalués à \$1,
550,000.

Mécontentement causé par les
représentants des puissances.
Constantinople, 17 septembre.—
La Porte a reçu aujourd'hui la
confirmation du rapport que de
faites troupes de Bulgares et de
Macédoniens se préparent à fran-
chir la frontière près de Kostendil.
Les cercles officiels ont été
très irrités des représentations
faites à la Porte par les représen-
tants des puissances au sujet des
excès commis par les troupes tur-
ques.
Il est fait observer que les
puissances elles-mêmes ont engagé
la Turquie à réprimer énergi-
quement l'insurrection.

Dénégation.
Paris, France, 17 septembre.—
Le ministère des affaires étrangè-
res de France nie catégorique-
ment que la France songe à la
conquête du Maroc et déclare
que l'assertion du consentement
de l'Angleterre à la conquête
dans l'espoir de détourner la
France de son alliance avec la
Russie est simplement ridicule.

Nouvelles propositions.
Londres, 17 septembre.—On
annonce à Londres, par la Russie
et l'Autriche ont soumis à l'An-
gleterre un nouveau plan, qui, s'il
est exécuté, restaurera, espère-t-on,
l'ordre en Macédoine.

DESTRUCTION
DE LA
Ville de Kastoria.
Sofia, Bulgarie, 17 septembre.—
Le ministère des affaires étran-
gères apprend de source digne de
foi que les Turcs ont détruit la
ville de Kastoria, à trente-six
milles au sud de Monastir, et
qu'ils en ont massacré tous les ha-
bitants.
Le rapport de ce massacre
vient d'une source qui ne laisse
aucun doute, quoique les dé-
tails manquent.
Il cause de graves appréhen-
sions aux fonctionnaires de Sofia.
La population de Kastoria était
d'environ 10,000 âmes, et le mas-
sacre d'un tel nombre de person-
nes à un seul endroit, si le rap-
port est fondé, dépasse tout ce
qui est arrivé jusqu'ici en Macé-
doine.
Eu ce moment critique, quand
le ressentiment populaire est in-
tense, l'effet du rapport d'un pa-
reil massacre peut être des plus
graves.
Les journaux prennent un ton
bellicieux. Le "Dewnick" dit ce
soir que la mobilisation partielle
de trois divisions est absolument
insuffisante et presse la mobilisa-
tion immédiate de toute l'armée
bulgare, rappelant que l'expérience
de d'autres nations, la France, les
Etats-Unis et l'Autriche, prouve
qu'il est toujours nécessaire de
montrer sa force quand on traite
avec la Turquie.
Les journaux conseillent au
gouvernement d'agir maintenant,
un moment favorable, alors que
la population de l'Europe encourage
la Bulgarie.
Tout en procédant fermement
à l'exécution du plan de mobilisa-
tion partielle le gouvernement es-
sai d'éviter d'exciter inutilement
le peuple, et à cette fin il a déci-
dé de ne mobiliser aucune partie
de la garnison de Sofia.
Le ministère de la guerre a rap-
pelé les officiers étendant dans les
régiments militaires de Russie, de
France, d'Autriche et d'Italie.

Les ravages de l'ouragan.
New York, 17 septembre.—
Théo ore Grimes, dont le crâne a
été fracturé par une partie d'une
toiture arrachée par le vent aux
écuries du champ de course d'A-
queduct pendant l'orage d'hier
est mort à l'hôpital.
Pendant que le train de fret du
chemin de fer de Long Island
passait entre Mineola et Hyde
Park, le haut d'un car a été en-
levé par le vent, et Walter Lewis
et George E. Snyder, deux ser-
vants qui s'y étaient cramponnés
ont été emportés à plus de cent
pieds de la voie et fatalement
blessés quand la toiture est tom-
bée en heurtant un arbre.
Dans la Baie de Jamaica,
Long Island, de nombreux yachts
ont été perdus.
Le flot entièrement du Jamaica
Bay Yacht Club comprenant plus
de trente bateaux, évalués jusqu'à
\$200,000, a été détruit.
Les plages à New Rochelle,
Long Island Sound et City Is-
land sont couvertes de débris de
yachts et on estime que ces va-
seaux seuls ont subi des domma-
ges d'au moins \$500,000.
Le déferment de la coupe Re-
liance à quelque peu souffert du
contact d'une sonnette qui s'était
détachée de son amarré et avait
défilé sur la poupe du yacht. Les
dépôts ne sont pas sérieux cepen-
dant.
Une barge chargée de 500 li-
vres de dynamite attachée à se-
mammes s'en est allée à la dérive
vers le club de yacht de Larch-
mont.
Des yachts de riches New
Yorkais, laissés dans ce port de-
puis les courses, étaient exposés à
un grand danger, mais fort heu-
reusement la barge, au lieu de
s'avancer sur eux, s'est enfoncée
dans la boue sans causer de dom-
mages.
Des estimations sommaires des
pertes matérielles dues à l'ouragan
les porte à \$2,000,000 sur l'île
de Manhattan seule.
On sait jusqu'à présent que
dix huit vies ont été perdues pen-
dant la tempête, mais on a tout
lieu de croire que ce chiffre sera
double quand tous les rapports
auront été faits.

Ordre de l'empereur François-
Joseph
Vienne, Autriche, 17 septem-
bre.—L'empereur François-Jo-
seph qui est revenu aujourd'hui
des grandes manœuvres, a lancé
un ordre important à l'armée,
ordre dans lequel il
déclare hautement qu'il n'accep-
tera jamais la requête du parti
hongrois, qui insiste pour que les
officiers se servent du propre lan-
gage des soldats de la partie hon-
groise des forces impériales dans
les commandements.
Traitant cette question qui a
précipité la crise politique l'em-
pereur dit:
"Je suis tenu et j'ai réolu de
maintenir les règles militaires ac-
tuelles expérimentées. Il faut que
certains efforts d'un côté, calcu-
lés de façon à miner la forte struc-
ture de l'armée, sachent que je ne
renoncerais jamais aux droits et
aux prérogatives qui me sont gar-
antis en ma qualité de commandant
suprême. Une et indivisible
comme elle est, telle restera
mon armée."
L'ordre de l'empereur à l'ar-
mée a été une immense sensation
en Autriche et en Hongrie.

L'opinion à Berlin.
Berlin, Allemagne, 17 septem-
bre.—On croit à Berlin que la
conquête militaire de la Macédo-
nie par la Russie et l'Autriche est
le seul expédient pratique pour
prévenir la guerre entre la Tur-
quie et la Bulgarie. Ce plan
n'est pas originaire de Berlin.
Il a été suggéré il y a quelques
jours à la suite d'une note de
Vienne s'occupant de ce que le
ministère des affaires étrangères
d'Allemagne pensait d'une inter-
vention des deux puissances, cette
intervention devant durer à peine
assez longtemps pour rétablir
l'ordre et s'organiser convenable-
ment la police turque.
Cette requête était basée, sup-
posait-on, sur une entente entre
la Russie et l'Autriche.
Une question semblable a pro-
bablement été posée à toutes les
puissances signataires du traité
de Berlin.
La réponse de l'Allemagne pa-

rait avoir été conditionnellement
approuvée. Comme le territoire
à occuper est turc le consente-
ment de la Turquie devait être
d'abord obtenu.
L'Allemagne n'avait alors pas
d'objection à présenter.
Mais la Porte n'a pas con-
senté, donnant pour raisons que
son prestige était en danger, l'in-
surrection avait été poussée trop
loin pour que la Turquie put se
retirer, qu'il lui a été dit
qu'elle devait réprimer prompte-
ment le soulèvement et qu'elle le
faisait, que la répression était
presque complète et que la Porte
se sentait parfaitement en mesure
de terminer la tâche, ainsi que de
se défendre contre l'agression bul-
gare.

UN NAUFRAGE
New York, 17 septembre.—Le
vapeur anglais Roxby, capitaine
Sheels, qui est arrivé ce matin de
Port English, avait à bord Da-
mory B. Revathy, le seul sur-
vivant des vingt hommes de
l'équipage du Vapeur anglais
Mexican qui a coulé bas mardi
soir au large de la côte de la Vir-
ginie.
Revathy a saisi, une épave et
s'y est maintenu jusqu'au mo-
ment où il a été aperçu. Hier ma-
tin.
Le Mexican, capitaine King,
était parti le 13 septembre de
Marcus Hook pour Vera Cruz
Il avait été construit à Sander-
land en 1897. Il avait 270 pieds
de long, 28 pieds de large et 22
pieds 1/2 de hauteur. Il jaugeait 1251
tonneaux net. Il appartenait à la
Northern Transport Company de
Newcastle, Angleterre.

INAUGURATION
D'UN MONUMENT
SUR LE
Champ de Bataille
d'Antietam.
Sharpsburg, Md, 17 septembre.—
Sous un ciel menaçant à eu
lieu aujourd'hui l'inauguration du
magnifique monument érigé sur
le champ de bataille d'Antietam
par l'Etat reconnaissant du New
Jersey à ses soldats qui ont péri
dans l'action.
L'occasion était rendue parti-
culièrement notable par la pré-
sence du président des Etats
Unis et du gouverneur Murphy,
l'exécutif en chef de l'Etat qui
honorait ses héros, et par leur
participation aux cérémonies. Le
train spécial portant le président
du gouverneur Murphy et leurs
compagnons est arrivé à 9 to
heures.
Le gouverneur Murphy était
accompagné des sénateurs Keen
et Dryden, de plusieurs fonction-
naires d'état éminents et de tout
son état-major militaire.
Des trains spéciaux transpor-
tant un millier de survivants de
la guerre civile, du New Jersey,
est arrivé juste après le train pré-
sidentiel.
Aucun incident spécial n'a
marqué le voyage du président
au New Jersey.
Des nombreux arrêts ont eu
lieu et les officiers du service se-
cret ont été de garde toute la
nuit.
Après le jour de grandes foules
étaient assemblées à toutes les
gares pour souhaiter la bienvenue
au Président.
Il a pris son plateau en
arrière de son car privé à Cham-
bersburg, Pa., un peu après 7
heures, et a simplement sauté la
foule avec cordialité.
A Hagerstown, Md, où le train
a été arrêté de la voie du che-
min de fer de Cumberland Valley
à celle du Norfolk and West-
ern, le Président a quitté la table
où il dînait avec les officiers et
le gouverneur Murphy et les sena-
teurs Keen et Dryden, pour
adresser un discours à plusieurs
centaines de personnes réunies
autour du car, et il a été enle-
vément applaudi.
A 10 heures le Président et le
gouverneur Murphy, accompa-
gnés des sénateurs Keen et Dry-
den, de leurs autres compagnons
de voyage et de centaines de ci-
toyens, ont quitté la gare de
Sharpsburg pour se rendre à la
famuse vieille église de Drum-
kund sur le champ de bataille
d'Antietam.
Là des brigades de vétérans en
rang de quatre ont escorté le
président, le gouverneur Murphy
et des hôtes distingués au monu-
ment.
Le monument qui a la forme
d'une élégante colonne Corin-
thienne de quarante pieds de haut
en granit, est surmonté d'un
groupe représentant un officier,
le sabre levé, chargeant à la tête
de ses soldats.
Cette figure héroïque en bronze
est supportée par le capitaine
Trish du troisième régiment
des volontaires du New Jersey, qui
fut le seul officier du New Jersey
qui périt sur le champ de bataille
d'Antietam.
Après que l'assemblée eût été
appelée à l'ordre par James O.
Smith de la commission du mo-
nument du New Jersey, et qu'une
invoocation eût été prononcée par
le Rév. Dr. Hazen, de Newark,
M. Smith fit au gouverneur Mur-
phy un rapport sur le travail héri-
ditaire accompli.
Le gouverneur Murphy accep-
ta le monument au nom de l'Etat
du New Jersey, et prononça un
discours.
Une ovation fut faite au pré-
sident Roosevelt quand il se leva
pour accepter le monument au
nom du gouvernement fédéral.
Après le discours du président
la benédiction fut donnée par le
Rév. William H. McCormick, du
New Jersey, un chapelain vété-
ran.
Le président passa un grand
partie de l'après-midi à inspecter
les points ayant un intérêt histo-
rique sur le champ de bataille.

Nouvelles
Américaines

Les ravages de l'ouragan.
New York, 17 septembre.—
Théo ore Grimes, dont le crâne a
été fracturé par une partie d'une
toiture arrachée par le vent aux
écuries du champ de course d'A-
queduct pendant l'orage d'hier
est mort à l'hôpital.
Pendant que le train de fret du
chemin de fer de Long Island
passait entre Mineola et Hyde
Park, le haut d'un car a été en-
levé par le vent, et Walter Lewis
et George E. Snyder, deux ser-
vants qui s'y étaient cramponnés
ont été emportés à plus de cent
pieds de la voie et fatalement
blessés quand la toiture est tom-
bée en heurtant un arbre.
Dans la Baie de Jamaica,
Long Island, de nombreux yachts
ont été perdus.
Le flot entièrement du Jamaica
Bay Yacht Club comprenant plus
de trente bateaux, évalués jusqu'à
\$200,000, a été détruit.
Les plages à New Rochelle,
Long Island Sound et City Is-
land sont couvertes de débris de
yachts et on estime que ces va-
seaux seuls ont subi des domma-
ges d'au moins \$500,000.
Le déferment de la coupe Re-
liance à quelque peu souffert du
contact d'une sonnette qui s'était
détachée de son amarré et avait
défilé sur la poupe du yacht. Les
dépôts ne sont pas sérieux cepen-
dant.
Une barge chargée de 500 li-
vres de dynamite attachée à se-
mammes s'en est allée à la dérive
vers le club de yacht de Larch-
mont.
Des yachts de riches New
Yorkais, laissés dans ce port de-
puis les courses, étaient exposés à
un grand danger, mais fort heu-
reusement la barge, au lieu de
s'avancer sur eux, s'est enfoncée
dans la boue sans causer de dom-
mages.
Des estimations sommaires des
pertes matérielles dues à l'ouragan
les porte à \$2,000,000 sur l'île
de Manhattan seule.
On sait jusqu'à présent que
dix huit vies ont été perdues pen-
dant la tempête, mais on a tout
lieu de croire que ce chiffre sera
double quand tous les rapports
auront été faits.

UN NAUFRAGE
New York, 17 septembre.—Le
vapeur anglais Roxby, capitaine
Sheels, qui est arrivé ce matin de
Port English, avait à bord Da-
mory B. Revathy, le seul sur-
vivant des vingt hommes de
l'équipage du Vapeur anglais
Mexican qui a coulé bas mardi
soir au large de la côte de la Vir-
ginie.
Revathy a saisi, une épave et
s'y est maintenu jusqu'au mo-
ment où il a été aperçu. Hier ma-
tin.
Le Mexican, capitaine King,
était parti le 13 septembre de
Marcus Hook pour Vera Cruz
Il avait été construit à Sander-
land en 1897. Il avait 270 pieds
de long, 28 pieds de large et 22
pieds 1/2 de hauteur. Il jaugeait 1251
tonneaux net. Il appartenait à la
Northern Transport Company de
Newcastle, Angleterre.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

INAUGURATION
D'UN MONUMENT
SUR LE
Champ de Bataille
d'Antietam.
Sharpsburg, Md, 17 septembre.—
Sous un ciel menaçant à eu
lieu aujourd'hui l'inauguration du
magnifique monument érigé sur
le champ de bataille d'Antietam
par l'Etat reconnaissant du New
Jersey à ses soldats qui ont péri
dans l'action.
L'occasion était rendue parti-
culièrement notable par la pré-
sence du président des Etats
Unis et du gouverneur Murphy,
l'exécutif en chef de l'Etat qui
honorait ses héros, et par leur
participation aux cérémonies. Le
train spécial portant le président
du gouverneur Murphy et leurs
compagnons est arrivé à 9 to
heures.
Le gouverneur Murphy était
accompagné des sénateurs Keen
et Dryden, de plusieurs fonction-
naires d'état éminents et de tout
son état-major militaire.
Des trains spéciaux transpor-
tant un millier de survivants de
la guerre civile, du New Jersey,
est arrivé juste après le train pré-
sidentiel.
Aucun incident spécial n'a
marqué le voyage du président
au New Jersey.
Des nombreux arrêts ont eu
lieu et les officiers du service se-
cret ont été de garde toute la
nuit.
Après le jour de grandes foules
étaient assemblées à toutes les
gares pour souhaiter la bienvenue
au Président.
Il a pris son plateau en
arrière de son car privé à Cham-
bersburg, Pa., un peu après 7
heures, et a simplement sauté la
foule avec cordialité.
A Hagerstown, Md, où le train
a été arrêté de la voie du che-
min de fer de Cumberland Valley
à celle du Norfolk and West-
ern, le Président a quitté la table
où il dînait avec les officiers et
le gouverneur Murphy et les sena-
teurs Keen et Dryden, pour
adresser un discours à plusieurs
centaines de personnes réunies
autour du car, et il a été enle-
vément applaudi.
A 10 heures le Président et le
gouverneur Murphy, accompa-
gnés des sénateurs Keen et Dry-
den, de leurs autres compagnons
de voyage et de centaines de ci-
toyens, ont quitté la gare de
Sharpsburg pour se rendre à la
famuse vieille église de Drum-
kund sur le champ de bataille
d'Antietam.
Là des brigades de vétérans en
rang de quatre ont escorté le
président, le gouverneur Murphy
et des hôtes distingués au monu-
ment.
Le monument qui a la forme
d'une élégante colonne Corin-
thienne de quarante pieds de haut
en granit, est surmonté d'un
groupe représentant un officier,
le sabre levé, chargeant à la tête
de ses soldats.
Cette figure héroïque en bronze
est supportée par le capitaine
Trish du troisième régiment
des volontaires du New Jersey, qui
fut le seul officier du New Jersey
qui périt sur le champ de bataille
d'Antietam.
Après que l'assemblée eût été
appelée à l'ordre par James O.
Smith de la commission du mo-
nument du New Jersey, et qu'une
invoocation eût été prononcée par
le Rév. Dr. Hazen, de Newark,
M. Smith fit au gouverneur Mur-
phy un rapport sur le travail héri-
ditaire accompli.
Le gouverneur Murphy accep-
ta le monument au nom de l'Etat
du New Jersey, et prononça un
discours.
Une ovation fut faite au pré-
sident Roosevelt quand il se leva
pour accepter le monument au
nom du gouvernement fédéral.
Après le discours du président
la benédiction fut donnée par le
Rév. William H. McCormick, du
New Jersey, un chapelain vété-
ran.
Le président passa un grand
partie de l'après-midi à inspecter
les points ayant un intérêt histo-
rique sur le champ de bataille.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Le sénateur Scott.
Denver, Colo, 17 septembre.—
L'état du sénateur des Etats-Unis
Scott, de la Virginie de l'ouest, qui
est malade depuis quelques jours
au Brown Palace est considé-
rablement aggravé.
Le Dr. Clements, de Canton, O.
qui le traite, dit qu'il est dans
un état de langueur et que
son état est très grave.

Pavillon in ten à l'exposition de
St Louis.
St Louis, 17 septembre.—Le
contrat pour la construction du
pavillon du Territoire Indien à la
Foire du Monde a été accordé
aujourd'hui.
Le bâtiment ne servira qu'à quel-
ques yards au sud de l'entrée de
l'exposition. Le prix du contrat
est de \$1593.
Le Très Rev. Atenogenes Sil-
va, l'archevêque de Michoacan,
Mexique, et les Pères Maltrana et
Loyola, de Morelia, Mexique, qui
retournent dans leur pays, ont visi-
té les terrains de l'exposition, au-
jourd'hui.
La première convention an-
nuelle de la Société des Auteurs
Américains aura lieu à St Louis
le 1 juillet. J. Grosvenor Dawe,
secrétaire de la société, dont le
quartier général est à New York,
a été informé si la convention
pourrait être tenue en deçà des
terrains de l'exposition. Une ré-
ponse lui a été envoyée aujour-
d'hui par le colonel D. E. Culp,
secrétaire du comité des permis,
disant qu'une salle serait réservée
pour les auteurs.

Conduite indigne d'un capitaine
de vaisseau.
Chicago, 17 septembre.—Si l'on
peut se fier aux rapports, trente
hommes sont à East Cape, dans
la Mer de Behring, mourant de
froid et de faim.
Ole Johnson, un Danois, mem-
bre de l'équipage du navire da-
nois Mamsen, qui vient d'arriver
à Seattle de l'Alaska, a porté des
accusations formelles contre le
capitaine du navire qui a aban-
donné un homme nommé Nel-
son, un Danois, et vingt neuf
autres sur les rives glacées de
East Cape.
Il a écrit aussi au secrétaire de
l'Etat, lui donnant tous les détails
de l'horrible action du capitaine
et demandant qu'un bateau de
secours soit envoyé immédiate-
ment à la recherche des malheu-
reux.
Un des hommes ainsi abandon-
nés est Philip McLean, de Chi-
cago.
Le navire sera détenu jusqu'à
ce qu'une enquête soit faite.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

A. & P.
Bulletin Quotidien
VIENT DE PARAITRE
CACAO
Grandmother's A. & P.
20c pour une Boîte d'une
demi-livre
C'est un cacao absolument pur
dont l'excellent goût a été re-
tiré, et qui est deux fois plus fort
que le cacao ordinaire.
Achetez le thé et le café d'une ma-
son de thé et de café, NOUS.
The Great Atlantic and
Pacific Tea Co.
PHONE 47

Mme Elizabeth N. Scott, sa
femme, est arrivée de Denver et
elle est au chevet du sénateur.

L'état de Sir Thomas Lipton.
Chicago, 17 septembre.—Sir
Thomas Lipton qui est atteint
d'un appendicite catharral a passé
une assez bonne nuit dans son
appartement à l'apex de l'Au-
ditorium, et il va mieux, d'après
ce qu'a dit le Dr Thomas ce ma-
tin.
Sir Charles a dit à son hô-
te, Alexander H. Revell, qui est ve-
nu le voir ce matin de bonne heure
"J'ai été très malade, mais je
suis mieux maintenant."
M. Revell considère l'état du
patient très encourageant.
Le Dr Thomas a passé la nuit
dans une des chambres de Sir
Thomas Lipton, mais à part les
soins ordinaires que l'on prodige
à un malade ses services
n'ont pas été requis.
De nombreux messages de
sympathie d'amis de New York
ont été reçus pendant la nuit et
lus avec plaisir par le malade à
son réveil ce matin.
On croit encore qu'une
opération ne sera pas nécessaire
puisque ne s'est pas formé de
pus.

Cas extraordinaires.
Glenn Falls, N. Y., 17 septem-
bre.—Joseph Manconi, un em-
ployé d'une usine de force motri-
ce de Spire Falls, a été soumis
à un courant électrique de deux
mille volts. Il est tombé entre
deux fils avec les points de con-
tact à la tête et à une des han-
ches.
Il a perdu connaissance et a été
profondément brûlé, mais n'a pas
éprouvé d'autres effets désagréa-
bles.
Deux mille volts causent ordi-
nairement la mort immédiate.

Un polygame sous les verrous.
Boston, 17 septembre.—Le Dr
Clarence Colgrove Perry a été
arrêté à Cambridge sous l'accusa-
tion de polygamie.
Il est affirmé que le prisonnier
a épousé Sarah Louise Pratt, de
San Francisco, en 1877, Isabelle
Jane Wood, de New York, en
1883, Adeline C. Colgrove, de
Boston, en 1893 et Annie Marie
Brett de Cambridge, en 1902.
Deux des femmes ont été con-
frontées avec Perry quand on l'a
arrêté.

HUILE D'OLIVE VIERGE L. CABRIE & C^{ie},
Nice, France.
Insister pour la marque Cabrie chez votre épicer si vous voulez
la plus pure et la meilleure importée.
GRANDES BOUTEILLES 45c. DEMI-BOUTEILLES 25c
Aussi emballée en estagnons décorés.